



**NOUVEAU
THÉÂTRE DE
MONTREUIL**
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION MATHIEU BAUER

FEMME CAPITAL

d'après l'essai de **Stéphane Legrand**

Création du 25 au 27 mars 2021

représentations professionnelles

jeudi 25 et vendredi 26 mars à 16h, samedi 27 mars à 15h

Spectacle repris au Nouveau théâtre de Montreuil du 9 au 11 décembre 2021

conception et musique **Sylvain Cartigny**
mise en scène **Mathieu Bauer**

CONTACTS

Esther Welger-Barboza Directrice des productions et de la diffusion
01 48 70 40 79 / esther.welger-barboza@nouveau-theatre-montreuil.com

Juliette Caillet Administratrice de production et des tournées
01 48 70 46 77 / juliette.caillet@nouveau-theatre-montreuil.com

FEMME CAPITAL

GÉNÉRIQUE

avec **Emma Liégeois**

et l'**Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil**

d'après l'essai *Femme Capital* de **Stéphane Legrand**

conception, montage et musique **Sylvain Cartigny**

mise en scène **Mathieu Bauer**

assistante à la mise en scène **Anne Soisson**

costumes **Nathalie Saulnier**

création lumière **William Lambert**

création son **Alexis Pawlak**

régie générale **Florent Fouquet**

Durée estimée : 1h

PRODUCTION

Production **Nouveau théâtre de Montreuil - CDN**

Avec l'aimable autorisation des Éditions Nova

Une version avec réduction d'orchestre (5 musiciens) est également disponible.

PRÉSENTATION

À partir de la figure d'Ayn Rand, incarnation de l'ultralibéralisme américain, Sylvain Cartigny invente avec l'Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil une fable musicale où le collectif est un antidote à la philosophie de l'égoïsme.

Donald Trump, Alan Greenspan – ancien de la Banque centrale – et les « libertariens » la vénèrent. Aux Etats-Unis, plus de trente-cinq ans après sa mort, l'écrivaine Ayn Rand fait partie des personnalités les plus influentes. De ce côté de l'Atlantique, on connaît peu cette femme mégalomane et égocentrique, auteure de romans et d'essais exaltant l'héroïsme des entrepreneurs et les vertus du « chacun pour soi ». Pour le musicien Sylvain Cartigny, la détestable Ayn Rand est un symbole « du capitalisme comme mystique ». *Femme Capital*, l'essai de Stéphane Legrand, décortique le mythe qu'elle a elle-même créé.

Celle que l'on surnommait la « Déesse du marché » a ici le visage d'Emma Liégeois. Les musiciens de l'Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil l'accompagnent et lui répondent. À l'idéal du génie individuel, ce chœur citoyen oppose la force du groupe et la créativité partagée. Les distorsions étranges de leur musique traduisent les contradictions innombrables d'Ayn Rand, philosophe hypnotisée par Hollywood, star populaire qui méprisait les masses, rationaliste qui niait sa propre mort... Une nouvelle aventure de Sylvain Cartigny avec les amateurs et les semi-professionnels de l'Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil, fondé en 2011.

Lorsqu'un être vous échappe mais que vous aimeriez l'écrire, lorsque la forme de vie qu'il revendique et incarne vous est aussi distante qu'une lune cachée, aussi étrangère que pour une araignée un aigle, ou aux yeux d'un passant un saurien dormant sur une pierre, la tentation est de vaincre ou de sombrer. Écraser l'intrus sous la semelle ou vous précipiter dans les rets de sa toile. Aucune option n'est réellement honnête. Ayn Rand plante dans les miens ses yeux brutaux, horizontaux et obstinés, et je n'y comprends rien. Est-ce de la haine, une revendication, une supplique ? C'est quoi qu'il en soit tout autre chose que ce que j'ai l'habitude d'appeler un regard. Exigence, menace, mépris ? Un prisme qui – selon que la lumière le frappe ici ou là – brille d'une couleur entièrement différente.

Stéphane Legrand, introduction à *Femme Capital*

NOTES D'INTENTION

Sylvain Cartigny : conception, montage, musique

Ayn Rand est née en Russie en 1905. En 1926, fuyant le bolchévisme antisémite elle traverse l'Atlantique et découvre le nouveau monde, l'Amérique, là où elle aurait dû naître. Elle laisse derrière elle l'Europe décadente, sa longue histoire, son dieu, ses démons collectivistes et sa morale sacrificielle. L'océan balaye tout. Là elle peut naître à elle-même, d'elle-même, être le début plutôt que l'accomplissement, l'être autosuffisant, vierge de toute dette envers le genre humain (sauf peut-être envers Aristote, malgré ses erreurs dit-elle).

Stéphane Legrand met toute son énergie à essayer de comprendre cet être hybride, cette « anamorphose vivante », produit de la jeune utopie individualiste et libérale américaine et de la longue histoire européenne. Stéphane Legrand, selon ses termes, s'efforce de raconter Ayn Rand « au moyen des recours hybrides du récit et de l'essai, comme le symbole d'une expérience historique qui pourrait bien nous concerner plus que jamais : celle du capitalisme comme mystique, de l'avidité comme morale, et de la réalité comme fiction majoritaire. »

C'est cette farouche quête de compréhension et cette énergie qui m'ont donné envie de faire entendre, de mettre en musique ce texte.

Je l'imagine à la première personne. Ayn Rand, post-mortem (à sa grande surprise, elle est morte), sur scène, en vamp hollywoodienne des années 30, se revit avec les mots de Stéphane Legrand. Elle va dans tous les recoins, scrute les moindres détails, s'examine sous toutes les coutures, sans complaisance, avec une certaine tendresse, pour une fois.

Elle veut savoir comment elle a pu séduire, hypnotiser une grande partie du monde avec le seul mantra de la peur de l'autre et du monde, avec l'idée que la domination est le seul rapport viable avec l'extérieur, que le monde est un miroir.

Quelle meilleure réponse lui apporter que d'embrasser toutes les facettes de son œuvre et de sa personne. De prendre le temps de l'écouter. L'orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil, qu'elle a loué pour l'occasion, jouera pour elle !

Ayn Rand s'est imposée avec deux romans devenus des classiques aux Etats-Unis - et quelques textes théoriques - comme une figure du mouvement libertarien. Défenseuse du capitalisme le plus débridé, de l'Etat minimal, de l'individu contre la société, détestant le collectivisme et l'altruisme, elle était aussi militante pro-avortement, athée affirmée et profondément antiraciste. Star des campus dans les années 60 et 70, elle demeure encore aujourd'hui, vingt cinq ans après sa mort, l'auteure d'une œuvre très influente dans la vie intellectuelle américaine.

Je me suis aperçu qu'en France, très peu de gens connaissaient Ayn Rand. Or, pour combattre quelqu'un il faut le comprendre, le connaître, sinon on le subit. Je propose, avec ce spectacle, de donner quelques clefs pour inviter à se renseigner plus avant sur une œuvre qui distille un poison presque invisible à de nombreux niveaux des politiques industrielles et publiques actuelles.

Mathieu Bauer : mise en scène

Quand Sylvain Cartigny, un de mes plus proches collaborateurs, m'a parlé du projet auquel il réfléchissait autour de la figure d'Ayn Rand, j'ai tout de suite senti qu'il y avait là une matière qui dépassait le cadre du simple spectacle. Celle d'une destinée qui englobe une partie de l'histoire du XX^{ème} siècle et qui, de part ses prises de positions et ses excès, vient nous éclairer sur les enjeux politiques et économiques de notre époque. Le portrait plein de malice et d'intelligence qu'en fait Stéphane Legrand dans *Femme Capital* n'a fait que confirmer cette intuition. Sans jamais sombrer dans la facilité ou la complaisance, son texte et son analyse donnent à voir l'influence majeure qu'eut cette femme dans la construction idéologique du libéralisme et de ses applications dans le champ politique. Oui il y a un avant et un après Ayn Rand, et la face du monde n'est plus tout à fait la même depuis ses écrits.

Le texte, passé à la première personne, amplifiera l'individualisme d'Ayn Rand. Une narration comme une voix off. Procédé cher au cinéma de genre (film noir) ces voix off nous entraînent littéralement au cœur de l'intrigue et des enjeux de l'histoire via le prisme du personnage principal (cf *Sunset Boulevard*, *La comtesse aux pieds nus*, *Assurance sur la mort*), elles sont la mémoire active des drames qui se sont déjà joués.

Pour traduire cet effet de voix off, j'aimerais me servir d'un système audio sous casques, permettant une réelle proximité entre la voix de la narratrice et les spectateurs.

Faire entrer littéralement la pensée d'Ayn Rand dans le crâne de l'auditeur et opérer, dans un double mouvement, un lien à la fois intime et exclusif avec notre narratrice et un sentiment d'isolement vis-à-vis des autres spectateurs.

Travailler dès lors sur les hors-champs qu'offre ce système, avec des jeux de profondeur et de superposition de premier, second, et troisième plan. Dans cette architecture sonore, la musique, la bande-son, la voix pourront s'inscrire de multiples façons dans le mixage.

Le décor, simple, utilisera une boîte, à l'image d'une cabine de prise de son vitrée, placée au milieu des spectateurs destinée à accueillir la comédienne. L'Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil, quant à lui, sera installé en U autour de cette cabine et des spectateurs, à la fois contrepoint et témoin du récit qui se joue.

C'est aussi autour de cette confrontation, entre un ensemble et un individu, que j'aimerais travailler avec l'Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil. Car outre leur qualité d'instrumentistes au service de la musique, j'aimerais en faire de véritables partenaires de jeu à l'endroit de l'écriture scénique et de la mise en scène.

C'est à partir de toutes ces pistes que nous pourrons en mode majeur et mineur tirer le portrait de cette Femme Capital.

ENTRETIEN CROISÉ

Qui est cette femme, Ayn Rand, figure centrale de votre spectacle ?

Sylvain Cartigny En réalité, elle s'appelle Alissa Zinovievna Rosenbaum, elle a fui le communisme et l'antisémitisme russe pour rejoindre les États-Unis en 1926. Elle vivote ensuite du côté d'Hollywood en tant que scénariste, travaillant par exemple aux côtés de Cecil B. DeMille, puis elle va écrire deux romans à succès, *La Source vive (The Fountainhead)* publié en 1943, puis *La Grève (Atlas Shrugged)* en 1957. Ce sont toujours des best-seller phénoménaux aux États-Unis. A partir de là, sa philosophie, son idéologie vont très puissamment influencer la société américaine, notamment les néo-libéraux, les libertariens et autres ultra conservateurs. Howard Roark, héros de *La Source vive* (interprété à l'écran par Gary Cooper dans le film de King Vidor), est par exemple le modèle revendiqué de Donald Trump.

Mathieu Bauer C'est une femme très peu connue en France alors qu'aux États-Unis, en termes de notoriété et de pouvoir d'influence, elle a été du niveau d'un Victor Hugo ou d'un Jean-Paul Sartre, mais à droite. Reagan l'admirait. Greenspan, qui a dirigé pendant presque 20 ans la Fed, la banque centrale américaine, a été le fondateur d'une sorte d'institut destiné à promouvoir sa pensée. Et Jimmy Wales, par exemple, le créateur de Wikipedia, s'en revendique également. Une étude des années 90 disait que son roman *La Grève* était le livre le plus influent pour les américains après la Bible.

Quelle pensée véhicule-t-elle ?

Sylvain Cartigny C'est simple : elle promeut l'égoïsme comme une vertu et s'oppose à toute forme d'altruisme. C'est donc une individualiste forcenée, qui naturellement voit l'État comme une instance entravant la liberté individuelle et exerçant une violence sur les individus. Elle est donc pour un capitalisme qui s'affranchit de tout interventionnisme.

Mathieu Bauer Ses idées sont reprises par des groupes avec lesquels elle n'est pas forcément d'accord. Le Tea Party défile avec des t-shirts à son effigie alors qu'elle est farouchement contre toute religion. Elle méprisait Reagan qui l'adulait. Mais, d'une certaine manière, les États-Unis avaient le western comme mythologie et grâce aux romans d'Ayn Rand, le capitalisme américain a pu à son tour se créer sa mythologie. Son discours a ensuite vraiment infusé dans la société américaine et les idées néolibérales et hyper individualistes qui se répandent en France lui doivent sans doute quelque chose.

Comment allez-vous aborder ce personnage ?

Mathieu Bauer On s'appuie sur le livre de Stéphane Legrand, qui donne son titre au spectacle, *Femme Capital*. C'est un ouvrage qui mêle le récit et l'essai. On laisse de côté les anecdotes qu'on trouve secondaires. Par exemple les frasques amoureuses d'Ayn Rand, qui sont pourtant assez drôles. Ou encore la manière dont l'Institut fondé autour de sa pensée est devenu une secte grotesque. On cherche surtout à retracer comment sa pensée s'est construite et comment elle s'est diffusée dans la société.

Sylvain Cartigny Ce qui est terrible, c'est le pouvoir de séduction que peut exercer cette femme par ses écrits. Le livre de Stéphane Legrand d'une certaine manière m'a sauvé parce qu'à un moment, on se laisse emporter par ses récits et ses discours. Il me fallait quelque chose capable de m'aider à déconstruire son système de pensée.

Vous voulez dénoncer son influence ?

Mathieu Bauer C'est un peu plus complexe que cela. On a par exemple confié le rôle à Emma Liégeois qui est une comédienne de la promo 42 du TNS avec qui j'ai déjà travaillé sur *Shock Corridor* notamment. Elle a une beauté cinématographique, un peu comme si une actrice d'Hollywood incarnait Ayn Rand. Le cinéma a grandement contribué à la fascination d'Ayn Rand pour les Etats-Unis. On s'attaque ici à un mythe américain.

Sylvain Cartigny De plus, le récit sera mené à la première personne, en voix off diffusée avec un casque. Comme si la voix du personnage entrait dans notre intimité. On court donc le risque qu'Ayn Rand exerce son pouvoir de séduction sur le spectateur. Après, Stéphane Legrand démonte quand même son système de pensée et rappelle aussi combien elle était mégalo. Par exemple, le premier article du règlement de son Institut était : « Ayn Rand est le plus extraordinaire être humain ayant jamais vécu ».

Ce sera un spectacle musical ?

Mathieu Bauer Sylvain est arrivé avec moi à Montreuil en 2011. On a tout de suite voulu monter une fanfare qui est devenue depuis l'Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil, avec le concours du Conservatoire. Cet Orchestre composé d'amateurs et de musiciens en voie de professionnalisation nous a accompagnés sur de nombreux projets et travaille également avec d'autres structures ou artistes (Frédéric Nauczyciel, Alain Platel...). Pour ce spectacle, il sera disposé tout autour de la comédienne qui sera, elle, dans une sorte de grande cage vitrée, comme une cabine d'enregistrement.

Sylvain Cartigny L'idée c'est que l'individualisme sans limite que promeut Ayn Rand est complètement à l'opposé de la musique de groupe où il faut sans cesse faire des compromis avec les autres pour jouer ensemble. Avec cet orchestre, on travaille ensemble depuis dix ans. Je compose les motifs principaux mais il aura aussi la possibilité de les arranger. Je ne voulais surtout pas sur ce sujet d'une musique qui sorte d'un seul cerveau.

Au final, cette Femme Capital, que vous paraît-elle exprimer ?

Sylvain Cartigny On ne peut comprendre sa haine de l'État et son amour immodéré pour l'individualisme égoïste que par le traumatisme du communisme et du nazisme, qui sont pour elle les formes auxquelles aboutit l'État. Mais elle incarne aussi ce pouvoir de séduction que peuvent avoir les paroles transgressives.

Mathieu Bauer Ce qui est fascinant aussi, c'est qu'elle a été une figure d'intellectuelle de premier plan à partir des années 50. Elle était invitée dans de très nombreux talk-shows, elle donnait des conférences dans les universités américaines les plus prestigieuses. Alors qu'elle disait quand même des choses énormes. Par exemple que les blancs avaient bien fait d'éradiquer les indiens parce que ces derniers n'avaient rien fait du continent. C'est quand même une parole qui consacre la toute puissance humaine, qui est en extase devant le progrès technique. On comprend mieux, avec elle, la persistance et même l'essor de certains courants d'idées venus des USA.

Entretien mené par Eric Demey, février 2021

SYLVAIN CARTIGNY

compositeur et collaborateur artistique

(artiste associé au Nouveau théâtre de Montreuil)

Sylvain Cartigny est cofondateur de la Compagnie Sentimental Bourreau avec Mathieu Bauer. Il participe à tous les spectacles de la compagnie. Par ailleurs, Sylvain Cartigny exerce au théâtre son talent de musicien auprès de Robert Cantarella, Christophe Huysmans, Michel Deutsch, André Wilms et Wanda Golonka. Il a par ailleurs travaillé comme comédien sous la direction de Philippe Faucon.

Au cinéma, il a collaboré avec Charles Castella, Stéphane Giusti, Charles Berling, Stéphane Gatti. Il fait également partie des groupes de rock France Cartigny, Jo Dahan et Even if.

En 2011, Sylvain Cartigny adapte les musiques du répertoire punk et rock, thème du spectacle *Please Kill Me* (2011) mis en scène par Mathieu Bauer. Sylvain Cartigny compose la musique de *Une Faille* saisons 1 et 2 (2012-2013), et des spectacles *The Haunting Melody* (2014), *DJ set (sur écoute)* (2016), *Shock Corridor* (2016), *Les Larmes de Barbe-Bleue* (2017), *Western* (2018). En 2019, ils collaborent ensemble pour *L'Œil et l'Oreille* et *Buster*, et en 2021 ils se retrouvent pour *Femme Capital*.

MATHIEU BAUER

metteur en scène, musicien et directeur du Nouveau théâtre de Montreuil

La préoccupation majeure de Mathieu Bauer est de trouver des formes susceptibles de traduire les enjeux de notre époque. Guidé par l'idée d'un théâtre qui mêle intimement la musique, le cinéma et la littérature, où le montage est pensé comme instrument du décroisement entre les formes artistiques, Mathieu Bauer travaille à partir de matériaux très divers : des articles de presse, des essais, des romans, des films, des opéras et des pièces de théâtre. Il compose de nouvelles partitions qui articulent le rythme, le texte, le chant et l'image. C'est la singularité de son travail et la grammaire de sa pratique théâtrale.

Après une formation de musicien, il crée la Compagnie Sentimental Bourreau avec d'autres artistes comme Judith Henry, comédienne, Sylvain Cartigny, musicien, Martin Selze, comédien, animés par ce désir de dire notre monde et notre époque. Cette aventure collective a vu naître de nombreux spectacles comme *Les Carabiniers* d'après les scénarios de Jean-Luc Godard, Roberto Rossellini et Jean Gruault (1989).

À partir de 1999, Mathieu Bauer prend la direction artistique de la compagnie, qui s'ouvre à de nouveaux collaborateurs : Marc Berman, Georgia Stahl, Kate Strong, Matthias Girbig. Il crée entre autres *Les Chasses du comte Zaroff* d'après *Masse et Puissance* d'Elias Canetti et le scénario du film *Les Chasses du comte Zaroff* (2001) ; *L'Exercice a été profitable Monsieur* d'après Serge Daney (2003) ; *Rien ne va plus* d'après Stefan Zweig et Georges Bataille (2005) ; *Top Dogs* d'Urs Widmer (2006) ; *Tristan et...* de Lancelot Hamelin, sur une libre adaptation du livret de Richard Wagner (2009). En 2011, il crée *Please Kill Me* sur l'histoire du mouvement punk, d'après le recueil de Legs McNeil et Gillian McCain.

Depuis le 1^{er} juillet 2011, Mathieu Bauer dirige le Nouveau théâtre de Montreuil – centre dramatique national. Les œuvres programmées et produites sont portées par des artistes qui interpellent, des artistes de notre temps qui mettent le présent au cœur de leur travail. Avec cette idée que le théâtre d'aujourd'hui, au-delà du texte, se construit aussi à partir d'images, de corps et de sons. C'est pourquoi le Nouveau théâtre de Montreuil est ouvert à une pluralité de formes, au cirque, à la danse, à l'image, à la musique, et place au cœur de son projet le théâtre musical. Lors des saisons 2012/2013 et 2013/2014, Mathieu Bauer a créé un projet singulier et fédérateur avec la « série théâtre » *Une Faille*, à l'image des séries télévisées, sur 8 épisodes. En janvier 2015, il crée *The Haunting Melody*. En avril 2016, il crée *DJ set (sur) écoute*, recréé en octobre 2016 au Subsistances à Lyon puis en tournée en France.

Au printemps 2016, il met en scène *Shock Corridor* au Théâtre National de Strasbourg avec la promotion sortante (groupe 42), spectacle présenté ensuite au Nouveau théâtre de Montreuil.

En novembre 2017, il crée à La Pop *Les Larmes de Barbe-Bleue*. À l'automne 2018, il crée *Western*, d'après le film *La Chevauchée des bannis* d'André de Toth (adapté du roman de Lee Wells), et propose un diptyque, *Une Nuit américaine*, réunissant *Shock Corridor* et *Western*.

En septembre 2019 il crée *L'oeil et l'oreille*, un spectacle sur le duo Fellini/Rota pour l'ouverture du théâtre du Rond-Point, sur une commande de l'Adami (spectacle qui devait être repris dans le cadre du Festival Mesure pour Mesure 2020, reporté à décembre 2021). En 2019 toujours, il crée en novembre le ciné-concert performé *Buster*, à partir du film *La Croisière du Navigator* de Buster Keaton. Ce spectacle, qui devait être à nouveau présenté en janvier 2021, est reporté en septembre 2021.

En mars 2021, il crée aux côtés de Sylvain Cartigny le spectacle *Femme Capital* d'après l'essai de Stéphane Legrand. Présenté aux professionnels, il sera programmé en décembre 2021.

L'ORCHESTRE DU NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

direction Sylvain Cartigny

En 2011, à l'initiative de Mathieu Bauer, l'Orchestre de spectacle du Nouveau théâtre de Montreuil est né. Sous la direction de Sylvain Cartigny, une quinzaine de musiciens amateurs et semi-professionnels montreuillois se retrouve régulièrement pour créer et interpréter la musique de spectacles ou projets atypiques.

Après avoir participé à *Une faille* (2012) de Mathieu Bauer, *Men wanted for hazardous journey* (2014) de Sylvain Cartigny, *En avant marche* (2015) d'Alain Platel et *Marching Band* (2016, 2020) de Frédéric Nauczyciel, l'Orchestre est partie prenante de nombreux événements au théâtre ou hors les murs, comme les matchs de football américain du Flash de La Courneuve depuis 2017.

Au printemps 2018, l'Orchestre collabore de nouveau avec Mathieu Bauer à l'occasion de la création *Prova d'orchestra*, puis en 2019 pour *L'Œil et l'Oreille*. En 2020 se crée le projet *Hymnes en jeux* à l'occasion des Olympiades culturelles des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. En 2021, l'Orchestre participe au projet *Femme Capital*.

EMMA LIÉGEOIS

comédienne et chanteuse (artiste associée au Nouveau théâtre de Montreuil)

Après avoir étudié dans différentes écoles de théâtre, comme les Cours Simon et les cours Jean-Laurent Cochet, elle intègre l'École du Jeu de Delphine Eliet, en cycle intensif.

En 2013, elle est admise au concours de l'École du Théâtre National de Strasbourg, où elle travaillera notamment avec Dominique Valadié, Thomas Jolly, Stuart Seide, Caroline Guiela Nguyen, Arpad Shilling, Jean-Yves Ruf, Christine Letailleur, Loïc Touzé, Françoise Rondeleux, Marc Proulx.

Pendant la saison 2016/2017, elle joue dans *Le Radeau de la Méduse*, mis en scène par Thomas Jolly, dans *Shock Corridor*, mis en scène par Mathieu Bauer, et dans *Baal*, mis en scène par Christine Letailleur.

En 2017, Éléonore Auzou-Connes, Romain Pageard et Emma Liégeois adaptent en collectif la partition *Musique de tables* de Thierry de Mey, produit par la Péniche La Pop.

En 2018, elle travaille avec Mathieu Bauer à nouveau pour le spectacle *Western* d'après La Chevauchée des bannis d'André de Toth.

Formée au chant lyrique, elle s'oriente notamment vers le théâtre musical. En 2019/2020, elle joue dans la comédie musicale de David Lescot *Une Femme se déplace* et le spectacle musical de Bob Wilson *Jungle Book*.

En 2020, elle est au Théâtre du Châtelet pour la création du *Vol du Bolí*, un opéra de Damon Albarn mis en scène par Abderrahmane Sissako.

En 2021, elle retrouve Mathieu Bauer et Sylvain Cartigny pour la création de *Femme Capital* de Stéphane Legrand.